

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

DIMANCHE 17 FÉVRIER 1918

Le Collège échevinal a transmis, avant-hier, au marquis de Villalobar, ministre d'Espagne, une copie des 479 protestations qui lui ont été remises le 11. Il l'a accompagnée d'une lettre dont voici les principaux passages :

“... Si nous croyons pouvoir vous confier une copie de ces documents, c'est parce que nous souhaitons que les autres Etats – et spécialement celui que vous représentez avec une si parfaite dignité – ne soient pas induits en erreur relativement à la situation morale de la Belgique.

Il ne nous appartient pas, surtout quand nous nous adressons à Votre Excellence, de faire le procès du gouvernement allemand. Nous ne connaissons pas ses intentions concernant la Belgique et, au surplus, il ne les a jamais indiquées avec précision. Mais il nous est bien permis d'accorder quelque attention aux idées qui prévalent actuellement en Allemagne dans des milieux influents et qui, si elles étaient susceptibles d'être mises à exécution, seraient particulièrement funestes à notre pays ...

... Il suffit de lire les journaux allemands pour savoir qu'un parti puissant préconise l'annexion à l'Allemagne sous une forme directe ou indirecte, de nos provinces flamandes, et cela pour des buts d'ordre principalement militaire. Ce serait le morcellement et la fin de la Belgique.

Comme on cherche à ménager le sentiment public, lequel, même en Allemagne, semble répugner aux conquêtes violentes, on a élaboré une théorie insidieuse selon laquelle la population flamande aspire à être affranchie d'un joug séculaire et oppressif.

Cette théorie n'est qu'une hypothèse arbitraire, à laquelle la population flamande, si l'on s'avisait de la consulter, s'empresserait d'infliger le désaveu le plus péremptoire.

C'est ce qu'ignore, nous le craignons, la plus grande partie du public allemand. Les journaux allemands gardent le silence le plus complet en ce qui touche les événements qui se déroulent en Belgique. Pour mieux dire, ils ne rompent ce silence qu'afin de reproduire des communications, évidemment inspirées, célébrant le prétendu succès de la propagande poursuivie par un groupe infime, remuant et intéressé, qui s'intitule parti « *activiste* », et qui, selon toutes les apparences, est au service des annexionnistes allemands.

S'il est possible d'induire en erreur l'opinion allemande, il serait toutefois déplorable qu'une semblable méconnaissance de la vérité pénétrât

dans d'autres pays, et spécialement chez ceux d'entre eux qui, jusqu'à présent, ont prodigué à nos concitoyens les marques de leur sympathie.

Des protestations du genre de celles que nous vous remettons, et qui trouveraient à coup sûr un vibrant écho dans chaque ville dans chaque village, dans chaque hameau de notre patrie, permettront aux peuples étrangers de lire jusqu'au fond de l'âme même du peuple belge. Elles leur permettront de constater que nous voulons rester étroitement unis. Toute politique tendant à disjoindre et à dissocier les diverses régions de notre pays, nous offense et ne peut éveiller que notre colère.

... Non seulement, l'occupant n'a pas respecté nos institutions et nos lois dans les cas même où il aurait pu leur témoigner ce respect sans compromettre en rien ses intérêts militaires. Il cherche en outre à désorganiser politiquement le pays, à créer une opposition, à établir une antithèse entre Flamands et Wallons.

C'est, vous le savez, un antique procédé que celui qui consiste à propager la désunion et à semer la haine. La Belgique était, avant la guerre actuelle, un pays auquel, sans doute, les luttes intestines ne furent pas épargnées. Son sort était, à cet égard, celui de tous les Etats modernes. Mais elle était prospère, pacifique, libre, attachée à ses institutions, accueillante et hospitalière. Elle avait confiance dans autrui et elle inspirait confiance.

Une politique à laquelle fait obstacle le maintien de notre intégrité nationale et qui, pourtant, hésite à se réclamer ouvertement du droit brutal de la force, cherche à dissoudre notre patriotisme, à nous démoraliser, en créant chez nos compatriotes des oppositions et des inimitiés. Si, comme on peut en être certain, elle ne réussit pas à provoquer de semblables dissidences, il se pourrait cependant qu'elle en feignît d'imaginaires, et qu'un jour ou l'autre, elle tentât de se prévaloir de cette fiction à notre préjudice.

C'est là, vous en conviendrez, une appréhension assez légitime. C'est pourquoi il est nécessaire que nous opposions au coupable roman de l'« *activisme* », la réalité des faits. Cette réalité, on la constate dans le texte des protestations qui nous ont été adressées et dont nous soumettons la copie à votre bienveillante attention. Ces protestations, au nombre de 479, témoignent de la volonté inébranlable de plusieurs centaines de milliers de Bruxellois. »

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez le texte de la protestation précédente transmise par le Collège des Bourgmestre et échevins de Bruxelles-Ville au marquis de Villalobar, en date du 29 janvier :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180129%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi la lettre (datée du 18 février 1918) que

le Cardinal Mercier a transmise le 19 février 1918 par l'intermédiaire du Marquis de Villalobar, « *ministre protecteur* », à Sa Majesté Alphonse XIII, Roi d'Espagne (annexe au **Document N°304 / DEPECHE** N°50, in Nuño Aguirre de Cárcer (editor) ; ***La neutralidad de España durante la Primera Guerra Mundial (1914-1918), I. Bélgica*** ; page 360) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180218%20L'ENTRE%20CARDINAL%20MERCIER%20AU%20ROI%20ESPAGNE%20JUSTICE%20BELGIQUE.pdf>

La totalité des ***Archives du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen)***, publiées par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge (Bruxelles, Anciens Etablissements Th. Dewarichet ; 1928, LXVI-551-VIII pages, dont XXXI planches hors texte. « *Documents pour servir à l'Histoire de la guerre en Belgique* »), est disponible (quelque 100 documents) sur

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smode=ieaFictions&part=belgique100>

Son équivalent néerlandophone, ***Het Archief van den Raad van Vlaanderen*** (qui a été publié par den Nationalen Bond voor de Belgische Eenheid ; Brussel, Drukkerij Oud-Huis Th. Dewarichet ; 1929, 222 pages ; « *Bewijsstukken voor de geschiedenis van den oorlog in België* »), sera complété à partir de février 2018. On peut en effet déjà accéder à « *Geschiedkundig overzicht van het Aktivisme* » (Brussel, Dewarichet-Lamertin ; 1929, 150-V

pages), qui constitue la « *inleiding* » (« *introduction* » ; pages 15-69) à ***Het Archief van den Raad van Vlaanderen***. La table des matières détaillée ne figurait pas dans cet ouvrage de 1928.

<http://www.idesetautres.be/upload/GESCHIEDKUNDIG%20OVERZICHT%20VAN%20HET%20AKTIVISME%201929%20INHOUDSTAFEL%20NATIONALE%20BOND%20VOOR%20BELGISCHE%20EENHEID.pdf>

Les 10 (dix) chapitres ont déjà été republiés, séparément, en 2017, sur

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://www.idesetautres.be/upload/RAAD%20VAN%20VLAANDEREN%201917-1918%20INLEIDING%20ARCHIEF%201929%20INTERNET%20LINKS%20NAAR%2010%20HOOFDSTUKKEN%20BGOORDEN.pdf>